

Le père **Paul de Blic** va fêter ses soixante ans de sacerdoce dans notre église abbatiale d'Etival-Clairefontaine le **dimanche 29 août à 11h00** en présence de notre évêque Monseigneur Jean-Paul Mathieu.

Voici quelques extraits de l'homélie prononcée le Dimanche 21 Septembre 1975 par le Père Charles de BLIC, Prieur de l'Abbaye de Frigolet pour les jubilés Sacerdotaux de Messieurs les Abbés SALLE (50 ans) et Pierre et Paul de Blic (25 ans).

« Mais pour vous, Monsieur le curé, votre vocation n'est pas étrangère, semble-t-il, à la vocation, au métier de votre Père. Car votre Père était chantre, et les chantres, dans nos villes et villages, portaient la soutane ! Métier presque disparu et pourtant ces hommes d'Eglises étaient de véritables animateurs liturgiques de nos communautés rurales ou citadines. Et notre bonne ville d'Etival a donné, et souvent dans la même famille, un grand nombre de chantres et d'organistes, quelquefois les deux à la fois, à notre ville et aux villes et villages des environs. Et cela continue, m'a-t-on dit. Et c'est tant mieux, pour la plus grande gloire de Dieu.

Combien différente a été votre vocation, cher monsieur l'abbé Mahon, qui nous faites la joie d'être présent à cette belle fête de famille. C'est à travers le triple déchirement de la mort tragique de votre femme et de vos deux garçons que le Seigneur vous attendait. Mais n'est-ce pas aussi à travers le témoignage de ces êtres chers et les encouragements de Monsieur l'abbé Salle que vous êtes venu au sacerdoce ?

L'exemple de l'abbé Salle, ancien curé d'Etival

Cette réponse concrète à l'appel du Seigneur, vous l'avez donnée, cher Monsieur le Curé, tout au long de votre vie et vous m'excuserez parler maintenant un peu de vous. Je me souviens d'un de vos sermons, à votre retour de captivité (vous voyez combien on écoutait et appréciait vos sermons). Vous compariez les curés au regard de leurs paroissiens à des glaciers. Vu de loin, tout est beau, tout brille, tout étincelle mais de plus près c'est la grisaille, des imperfections, des défauts. Eh bien, permettez-moi ce matin de vous regarder avec le recul des années et surtout de ces 38 années passées à Etival – dont 36 comme curé, mais aussi avec le regard de la sympathie, de la respectueuse et affectueuse amitié. « Il fait bon, tellement bon à Etival, disiez-vous, qu'on ne peut que désirer y rester et y mourir ».

Mais je ne retiendrai de toutes ces longues années au service de notre paroisse, qu'une période parce qu'elle a été exemplaire. C'est cette période tragique des mois qui ont précédé et suivi la Libération. Vous avez été, surtout en ce moment-là, pour tous vos paroissiens, le Bon Pasteur selon l'Evangile. Alors que notre paroisse et notre commune traversaient un ouragan de fer, de feu, de sang et des larmes, vous alliez partout visiter, consoler, depuis les familles des premières victimes des bombardements (combien d'autres par la suite), familles des déportés, des fusillés, des victimes de mines. On vous voyait aller courageusement de cave en cave, sous les bombardements, pour reconforter vos paroissiens dans l'épreuve.

C'est l'image qui marque le mieux ce que vous avez été pour nous. Image que nous voulons garder dans nos cœurs reconnaissants. Image biblique et combien parlante. Vous avez été pour nous le Bon Pasteur, debout sous l'orage et rassemblant son troupeau. De tels souvenirs ne pouvaient que tisser, avec vos paroissiens, des liens indestructibles. Personnellement, je n'oublierai jamais tout ce que vous avez été pour mon Père, lui-aussi victime de cette guerre atroce ».

Père Charles De Blic